

LE CONCOURS KAMISHIBAÏ PLURILINGUE : UN PROJET D'INCLUSION SOCIALE PAR L'OUVERTURE AUX LANGUES

ANNA STEVANATO

Fondatrice et Directrice de l'association Dulala

The Dulala association launched the Plurilingual Kamishibai competition in 2014. Open to all educational establishments teaching children ages 3 to 15, the competition involves the creation of a story in kamishibai form, in which must appear a minimum of four languages (regional, international, etc) The contest, now also held in countries outside of France, gives value to the plurilingualism of young people and contributes to an education that is inclusive and globally aware. To learn more about it, explore the gallery of winning kamishibais and download plurilingual games and activities, please visit kamilala.org.

**"Depuis sa
création,
plus de 900
professionnels
et 15 000
enfants se
sont inscrits
au Concours
Kamishibai
Plurilingue."**

« Kamishibai » signifie « théâtre de papier » en japonais. C'est une technique de narration, une sorte de théâtre ambulant qu'utilisaient des conteurs de rue au Japon pour raconter des histoires aux enfants. Il se présente comme une succession de planches illustrées, glissées dans un castelet en bois (ou butai) à trois portes. Chaque planche met en scène un épisode de l'histoire ; sur le côté recto, les spectateurs voient l'image alors que sur le côté verso, le narrateur peut lire le texte. C'est un outil magique et envoûtant qui permet de favoriser une écoute active du récit, tout en donnant l'envie de produire et de raconter à son tour.

Nous avons découvert cet outil de narration en 2010 et nous sommes tombées sous le charme. En effet, l'association Dulala¹ utilise beaucoup les contes et les techniques narratives caractérisées par l'oralité, déconnectées des supports livres, permettant ainsi une plus grande liberté et souplesse dans le recours à d'autres langues que le français.

¹Dulala (D'Une Langue A L'Autre) est un pôle national de ressources et formation sur le bilinguisme et l'éducation plurilingue : ateliers enfants, formations, ressources pédagogiques. Pour en savoir plus : dulala.fr



DULALA



©Dulala 2018

Quelques années plus tard, en 2014, nous avons lancé un concours invitant des groupes d'enfants à imaginer, écrire et illustrer des histoires sous forme de kamishibai en y glissant au moins quatre langues aux statuts variés (langues régionales, langues internationales profitant de représentations positives et trouvant une place à l'école, langues issues de l'immigration parlées par une communauté de locuteurs ayant migré en France...). Ce concours représentait une opportunité d'attirer des éducateurs dans un projet d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle. Et ça a fonctionné !

Depuis sa création, plus de 900 professionnels et 15 000 enfants se sont inscrits au Concours Kamishibai plurilingue. Désormais ce projet est organisé dans huit pays du monde autour du réseau Kamilala² (pilote par Dulala) : en France, au Portugal, en Grèce, en Suisse, en Italie, aux États-Unis (Louisiane), au Canada et en Chine. La magie du kamishibai a opéré auprès de plusieurs acteurs éducatifs par sa capacité à s'intégrer dans la pédagogie de projet en mobilisant des compétences transversales : l'écriture, la lecture, l'ouverture sur le monde grâce à sa dimension plurilingue, mais aussi la préparation d'un spectacle avec sa mise en scène, la prise de parole et la déclamation de l'histoire devant un auditoire.

Valoriser toutes les langues

À Dulala, c'est l'aspect plurilingue du concours qui nous intéresse tout particulièrement. En effet, notre association qui travaille depuis dix ans pour valoriser le multilinguisme a trouvé dans ce concours une occasion de développer l'éveil aux langues. Il s'agit d'une approche pédagogique expérimentée dans de nombreux pays et notamment en France par l'Éducation nationale dans le cadre du projet Evlang³. C'est une démarche basée

² Rendez-vous sur le site kamilala.org pour plus d'informations.

³ « Evlang » ou « Éveil aux langues » est un programme européen de recherche pédagogique innovant consacré à une approche originale des langues à l'école primaire qui s'est déroulé entre 1997 et 2001 dans cinq pays. Cette approche est désormais rentrée dans les recommandations pédagogiques concernant les langues étrangères vivantes (Bulletin Officiel du 29 mai 2019)

sur l'investigation : les enfants deviennent ainsi des « détectives des langues » en résolvant individuellement ou collectivement des enquêtes linguistiques. L'adulte devient alors un facilitateur qui accompagne la réflexion, valorise la parole et l'expertise des enfants. Cette approche permet de développer des attitudes positives envers la diversité linguistique et culturelle en reconnaissant les langues des uns et des autres. L'enjeu est alors de valoriser les langues natales, mais aussi les langues apprises, rencontrées au quotidien ou au cours de voyages ce qui permet de mettre en valeur chaque enfant, monolingue ou plurilingue. Mais l'éveil aux langues a également des objectifs métalinguistiques qui contribuent à développer les capacités d'écoute, d'observation, de comparaison et de réflexion sur les langues.

À travers le Concours Kamishibaï plurilingue, l'association Dulala soutient le développement de l'éveil aux langues en impulsant la création de textes plurilingues sous forme de kamishibaï.

Cette exploration conduit bien souvent les adultes qui encadrent le projet à se rendre compte de la richesse linguistique représentée par les enfants. Face à la panoplie de langues découvertes, certains acteurs éducatifs choisissent d'ailleurs d'intégrer dans le concours une cinquième, voire une sixième langue. En témoigne cet extrait de carnet de bord rempli par une enseignante ayant participé au concours en 2017-2018 : « La classe de CE1 CE2 de Mme B. est disparate en âge (c'est un double niveau) et polyglotte (certains parlent et lisent l'arabe, d'autres le chinois, d'autres encore connaissent des mots en bambara ou soninké ou en wolof...). Il y a une grande diversité d'origines parmi les élèves qui ne semblent jamais mises en valeur... Le concours est une chance ! »

Le kamishibaï devient alors le théâtre de langues qui ne sont habituellement pas mises en valeur dans le cadre scolaire, parfois jugées difficiles à prononcer ou à écrire, et victimes d'attitudes négatives. Dans sa volonté d'ouverture et d'inclusion, Dulala ne hiérarchise pas les langues utilisées dans le kamishibaï. Toutes ont la même légitimité

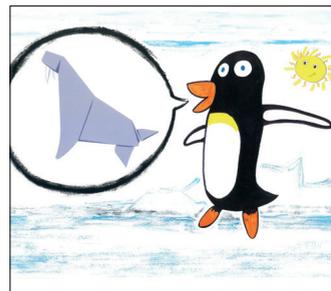
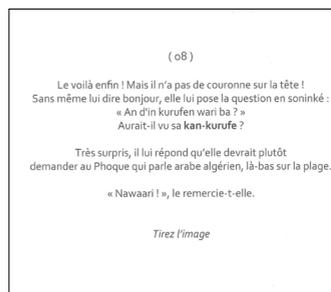
"Le kamishibaï devient alors le théâtre de langues qui ne sont habituellement pas mises en valeur dans le cadre scolaire, parfois jugées difficiles à prononcer ou à écrire, et victimes d'attitudes négatives."

et gagnent à être employées dans l'histoire comme en témoigne ce kamishibaï dans lequel une langue désignée comme « arabe algérien » est utilisée (kamishibaï *Mais où est passée la couronne de Nya-Nya* par les enfants du centre de loisirs Romain Rolland de Montreuil (93), Édition Dulala, 2015-2016) (1).

L'intégration de plusieurs langues dans une histoire

Avec le Kamishibaï plurilingue, il ne s'agit pas d'écrire quatre versions linguistiques d'un même texte mais de faire interagir les langues de manière fluide et pertinente afin qu'elles participent à la trame d'une histoire. Le défi est donc de créer une unité narrative à partir d'une diversité de langues qui alternent. Pour faciliter la compréhension de l'histoire, le français est très souvent la langue principale du récit, les autres langues intervenant progressivement. Celles-ci peuvent être insérées de différentes manières ; dans des répétitions : mots et phrases-clés qui se répètent d'une planche à l'autre ; dans des dialogues, lorsqu'un personnage qui parle une nouvelle langue apparaît dans l'histoire, dans des rituels, comptines et chansons intégrés à l'histoire, dans les illustrations, pour solliciter une réflexion sur les codes d'écriture.

Les langues sont choisies en lien avec le déroulé de l'histoire. Elles peuvent, par exemple, poser problème (les personnages de l'histoire ne se comprennent pas), être un atout (les personnages doivent collecter le plus de langues possible) ou permettre la résolution de l'histoire (grâce à la quête des personnages, le monde dans lequel ils vivent devient plurilingue). Elles peuvent également être un élément de jeu et d'interaction avec le public. La compréhension globale de l'histoire est rendue possible grâce au contexte, aux reformulations, aux répétitions, aux illustrations, aux interactions avec le public et au jeu du conteur. Pour faciliter la lecture du récit au narrateur, une transcription des mots différents de la langue commune aide à la prononciation à côté de la graphie réelle. On peut aussi ajouter la traduction en marge du texte lu par le conteur.



1. Kamishibaï *Mais où est passée la couronne de Nya-Nya* réalisé par les enfants du Centre de Loisirs de Montreuil Romain Rolland, édition Dulala 2015-2016.

Dans le kamishibai *Supers voisins* (kamishibai soumis au concours 2016-2017 par les élèves de l'Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire⁴ de l'école Brossolette à Narbonne), l'arrivée d'un nouveau locataire est l'occasion de découvrir une histoire, des mots ou une chanson dans sa langue. Écrire une histoire avec quatre langues minimum stimule ainsi la réflexion métalinguistique et l'expression en français. Cela permet de faire dialoguer les langues en jouant des différences et des similitudes. Le résultat est un récit unique, harmonieux, dans lequel les langues ont chacune un rôle essentiel. Une fois la création terminée, place au spectacle ! Lors de la mise en scène, les enfants deviennent des conteurs plurilingues. L'expérience du spectacle, bien qu'elle puisse être intimidante, permet aux enfants de soigner leur prise de parole, leur jeu théâtral et leur lecture à voix haute. La performance du kamishibai devant un public valorise le travail de création du groupe et de manière inhérente, les langues et les compétences des enfants. La représentation du kamishibai peut être l'occasion d'inviter les parents, le personnel de l'établissement, les autres enfants... Le public prendra alors conscience à son tour de la richesse linguistique environnante et des compétences fines et riches des enfants en expression, en langues et en imaginaire !

" La performance du kamishibai devant un public valorise le travail de création du groupe et de manière inhérente, les langues et les compétences des enfants."

Les prolongements pédagogiques

Pour poursuivre dans cette démarche d'éveil aux langues, des activités sont proposées afin d'observer et comparer les systèmes graphiques et sonores des langues. Dulala a réalisé plusieurs jeux et ressources, dont certaines sont téléchargeables et imprimables. Nous proposons même une application numérique qui permet de découvrir le Kamishibai plurilingue (le lire, suivre l'histoire grâce à une voix-off et à une interprète plurilingue en langue des signes) et de réaliser des jeux.

⁴ Les élèves en situation de handicap ou porteurs de maladie invalidante, ne leur permettant pas d'envisager une scolarisation individuelle continue dans une classe ordinaire, peuvent faire l'objet d'une scolarisation en ULIS. Source : Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse.